

CAMEROUN

Les Lionceaux indomptables renouent avec l'histoire

Beaucoup ont été appelés par défaut pour pallier l'absence des cadres restés en Europe, et pourtant: les jeunes Lions indomptables renouent avec la légende du Cameroun en allant défier la toute-puissante Egypte dimanche en finale de la CAN-2017. On les appelait les sans-grades ou les sans-noms: peu de supporters auraient misé 1 000 francs CFA sur leur équipe nationale en début d'année, alors que les Camerounais commencent à reporter leur affection sur le Onze féminin, finaliste en novembre de la CAN organisée à domicile. Mais «j'ai un groupe à qui je peux beaucoup demander. Même s'ils ne sont parfois pas aptes à le faire, ils vont l'essayer. C'est ça qui rend le Cameroun aussi fort pour l'instant», a apprécié le sélectionneur Hugo Broos, lui-même une révélation du tournoi, jeudi soir après la victoire contre le Ghana en demi-finale (2-0). Arrivé début 2016 dans le bouillonnant marigot du football camerounais, Broos a évidemment dû essuyer les critiques de «papy» Roger Milla quand l'entrée en lice sanctionnée d'un match nul contre le Burkina Faso (1-1) désespérait Douala et Yaoundé, alors que les Lions n'avaient pas gagné en phase finale depuis 2010. «Si M. Hugo Broos continue de cette manière, je ne pense pas que cela marchera avec le Cameroun, parce que les Camerounais sont exigeants», avait tempêté Milla, tandis que la presse locale se déchaînait contre les cadres restés en Europe, les 23 présents au Gabon, voire le coach belge. La presse et 22 millions de Camerounais ont fait leur mea-culpa depuis jeudi soir et les deux buts marqués contre le Ghana (2-0) en demi-finale par des révélations du tournoi, Michael Ngadeu (Slavia Prague/26 ans) et Christian Bassogog (Aalborg-21 ans). «Bassogog évoluait il y a encore deux mois avec les moins de 23 ans. Il a été sélectionné pour la première fois le 12 novembre, en jouant 10 minutes qui l'ont conduit vers la CAN. Après, il a brillé en matchs de préparation contre la RDC et le Zimbabwe», retrace Hervé-Junior Menom, de la radio d'information sportive RSI basée à Douala. «Le gardien de but Ondoa n'a que 22 ans, mais il s'inscrit déjà dans la lignée des Thomas N'Kono, Joseph Antoine Bell et Carlos Kameni», poursuit le spécialiste de RSI en référence aux principaux gardiens de l'histoire des Lions. Privé de sept cadres qui n'ont pas répondu à son appel, dont Joël Matip (Liverpool) et Eric Choupo-Moting (Schalke 04)), Hugo Broos a misé sur le groupe plutôt que sur des individualités. «C'est vraiment un groupe de 23 joueurs et pas un groupe de 11», affirme le Belge, qui a souvent aligné des équipes différentes au coup d'envoi des cinq matchs de cette CAN-2017.

● **L'Egypte et le Cameroun ont rendez-vous ce dimanche 5 février 2017 à Libreville, au Gabon, pour disputer la 31^e finale de l'histoire de la Coupe d'Afrique des Nations. Au fil des ans, cette compétition unique a produit un grand nombre de matchs d'anthologie.**

1957 : Égypte-Éthiopie (4-0) : le 16 février 1957, la toute première finale de la Coupe d'Afrique des Nations de la CAF a opposé l'Égypte à l'Éthiopie. À l'époque, trois nations seulement étaient présentes sur la ligne de départ. Ce plateau restreint a permis aux Antilopes Walya d'accéder directement à la finale. De leur côté, les Pharaons ont dû se défaire de leurs hôtes soudanais pour valider leur billet. Le premier de leurs sept titres continentaux restera à jamais marqué de l'empreinte d'un homme : Mohamed Ad-Diba. Quadruple buteur en finale, l'attaquant égyptien a établi à cette occasion un record inégalé à ce jour. En 1968, Ad-Diba entrera à nouveau dans l'histoire en participant à une autre finale, mais cette fois en tant qu'arbitre...

1962 : Éthiopie-Égypte (4-2) : quatre ans plus tard, l'Égypte a écrit une nouvelle page de l'histoire du tournoi, beaucoup moins glorieuse. Les Pharaons sont en effet devenus les premiers à s'incliner en finale de l'épreuve continentale, après avoir pris par deux fois l'avantage. Les Égyptiens, qui menaient encore 2-1 à six minutes de la fin du temps réglementaire, se sont effondrés en prolongations. Italo Vassalo et Mengistou Worku ont profité de cette défaillance pour donner la victoire au pays hôte de cette deuxième édition.

1965 : Ghana-Tunisie (3-2) : sacré champion d'Afrique deux ans plus tôt, le Ghana a vaillamment défendu son titre en Tunisie. Au terme d'une finale haletante, les Black Stars et les Aigles de Carthage n'ont pu se départager (2-2). La rencontre a finalement basculé en faveur des Ghanéens après six minutes de jeu en prolongation, sur une frappe de Frank Odoi.

1972 : Congo-Mali (3-2) : cette première finale jouée au Cameroun a donné lieu à une



Photo : DR

rencontre palpitante et riche en buts. Mené 0-1, le Congo a totalement inversé le cours de la partie après la pause, en l'espace de sept minutes. François M'Pelé et Michel M'Bono, auteur d'un doublé, ont donné aux Diabes Rouges un avantage décisif. Depuis ce premier sacre historique, le Congo court toujours après son glorieux passé.

1974 : Zaïre-Zambie (2-0) : il aura fallu 210 minutes de jeu pour départager le Zaïre et la Zambie en 1974. Pour la première et la dernière fois dans l'histoire de la compétition continentale, une finale d'appoint a été organisée pour désigner un vainqueur. La première confrontation s'était achevée sur un score de parité (2-2) au terme de la prolongation et, à l'époque, les tirs au but ne figuraient pas encore au programme. Les deux équipes se sont donc retrouvées deux jours plus tard. Frustrés d'avoir concédé l'égalisation dans les ultimes instants de la partie, les Léopards ont rapidement fait parler leur supériorité. Mulamba Ndaye s'est chargé d'inscrire les deux buts de la rencontre, deux jours après son premier doublé face au même adversaire.

1984 : Cameroun-Nigeria (3-1) : deux ans après sa première apparition en Coupe du Monde, le Cameroun s'est adjugé sa première Coupe d'Afrique des Nations en dominant le Nigeria (3-1) en Côte d'Ivoire. Battus par l'Égypte au premier tour, les Lions Indomptables ont dû avoir recours aux tirs au but pour se débarrasser de l'Algérie en demi-finale. Malgré ce parcours caho-

teux et l'ouverture du score des Super Eagles, René N'Djeya, Théophile Abega et Ernest Ebongué ont donné la victoire au Cameroun en finale.

1992 : Côte d'Ivoire-Ghana (0-0, 11-10 t.a.b) : incapables de trouver la faille pendant le temps réglementaire et la prolongation, la Côte d'Ivoire et le Ghana ont malgré tout offert un spectacle mémorable au cours de cette incroyable séance de tirs au but. Vingt-quatre tentatives auront été nécessaires pour désigner un gagnant. La chance a finalement souri aux Éléphants, vainqueurs de leur première Coupe d'Afrique des Nations de la CAF grâce à la parade décisive d'Alain Gouaméné devant Anthony Baffoe.

1994 : Nigeria-Zambie (2-1) : disputée moins d'un an après la disparition de 18 internationaux zambiens dans une catastrophe aérienne, cette finale fut avant tout marquée par une énorme émotion. Les Chipolopolos se sont courageusement lancés à l'assaut du titre continental, allant même jusqu'à ouvrir le score en finale à Tunis. Malheureusement pour eux, l'expérience et le talent des Nigériens ont fini par faire la différence. Auteur d'un doublé, Emmanuel Amunike a été le grand artisan du triomphe des Super Eagles.

1996 : Afrique du Sud-Tunisie (2-0) : deux ans plus tard, l'émotion était encore au rendez-vous à l'occasion de cette édition sud-africaine. Portés par tout un pays, les Bafana Bafana se sont imposés 2-0 en finale, sur

un doublé de Mark Williams. Nelson Mandela a été parmi les premiers à célébrer ce sacre historique, devant plus de 80 000 supporters en liesse.

2000 : Cameroun-Nigeria (2-2, 4 : 3 t.a.b) : la finale la plus passionnante de ces dernières années a eu lieu à Lagos. Mais contrairement à ce qui s'était passé quatre ans plus tôt, le sort n'a pas souri au pays hôte. Les Nigériens ont pourtant eu le mérite de remonter deux buts en finale mais les Lions Indomptables, emmenés par un Samuel Eto'o encore tout jeune, ont su garder leur sang-froid jusqu'au bout. Au terme d'une séance de tirs au but tendue, la transformation décisive est revenue à Rigobert Song.

2012 : Zambie-Côte d'Ivoire (0-0, 8:7 t.a.b) : sept des huit dernières finales de la CAN se sont terminées sur les scores de 0-0 ou 1-0. L'édition 2012 a confirmé la tendance. Et même si le match lui-même n'a pas atteint des sommets en termes de jeu, la victoire finale de la Zambie est à classer parmi les moments de légende de l'histoire du tournoi. Face aux favoris ivoiriens, à Libreville, les Zambiens avaient sans doute une pensée pour les victimes du crash aérien de 1993 qui avait décimé l'équipe au même endroit en 1993. Les Chipolopolos ont cette fois quitté le Gabon avec le sourire, grâce notamment au penalty raté de Didier Drogba dans le temps réglementaire, et aux deux échecs de Kolo Touré et Gervinho dans une séance de tirs aux buts, conclue par la frappe victorieuse de Stoppila Sunzu.

MATCH POUR LA 3^e PLACE

Ghana ou Burkina, le bronze amer

● **Le Ghana et le Burkina Faso s'affrontent dans la petite finale de la CAN-2017, ce soir à Libreville (20h), avec l'idée de décrocher une médaille à défaut de pouvoir se consoler de leur échec en demi-finales.**

Quelle nation inscrira la première son nom au tableau d'honneur de la compétition gabonaise avant la finale dominicale entre l'Égypte et le Cameroun ? Les Ghanéens sont sans doute les plus touchés par leur revers, jeudi face au Cameroun (2-0) : pour la sixième fois de suite, ils ont figuré dans le

dernier carré du tournoi continental, et pour la sixième fois de suite, ont échoué à le remporter. Les finalistes malheureux de la CAN-2015, titrés quatre fois (la dernière en 1982), avaient remporté le bronze à domicile en 2008, mais faute de motivation, l'avaient laissé filer en 2012 et 2013.

C'est un échec de plus pour le capitaine Asamoah Gyan et les frères Ayew, mais aussi pour le sélectionneur, Avram Grant, qui pourrait lui coûter son poste. Il lui sera difficile de mobiliser ses troupes. «Ce n'est pas dans nos

rêves de disputer ce match, mais puisque nous devons le jouer, nous le ferons», a ainsi lâché l'entraîneur des Black Stars.

Sur le papier, les Burkinabè de Paulo Duarte ont en revanche un double avantage. D'abord physique, puisqu'ils ont disposé d'un jour de récupération en plus en ayant joué mercredi (élimination aux tirs au but face à l'Égypte). Mais aussi mental. Les Etalons ont déjà déjoué les pronostics en atteignant la demi-finale, et certes, l'appétit de titre vient en gagnant et ils ont progressivement dévelop-

pé l'objectif de faire mieux que la finale perdue de 2013, mais leur parcours constitue déjà une forme de succès. Une médaille à l'édition 2017 ne serait que la deuxième

dans le palmarès du Burkina : le rendez-vous de samedi prend donc un certain relief historique. «Il reste encore un match, on va faire encore le maximum pour bien ter-

L'Algérien Abid-Charef au sifflet

L'arbitre international algérien Mehdi Abid-Charef a été désigné pour diriger le match pour la 3^e place Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon, prévu ce soir au stade de Port-Gentil (20h) entre le Ghana et le Burkina Faso. Il sera assisté de son compatriote Abdelhak Etchiali et du Tunisien Anouar Hmila. Le 4^e arbitre étant le Soudanais Mohamed Abdallah Ibrahim. Abid Charef a déjà dirigé le match Ghana-Mali (1-0) disputé le 21 janvier dans le cadre de la 2^e journée (Groupe D) de la phase de poules de la CAN-2017.